

TOUS LES 5 JOURS.

HUIT
gravures par mois.

Pour 3 mois :

Paris,	9 »
Départ.,	9 50
Étranger,	10 »

avec une Couverture
50 c. en plus.



AU BUREAU,

Boulev. des Italiens,
n° 2,

ET CHEZ LES DIRECTEURS
DE POSTES.

Les lettres et envois
d'argent doivent
être affranchis.

PETIT COURRIER DES DAMES,

JOURNAL DES MODES.

(Tous les articles signés sont inédits et appartiennent au PETIT COURRIER.)

Modes.

Ne nous laissons pas de parler des costumes de bal, puisque les bals existent encore, puisque l'on danse encore toutes les nuits, puisque l'on se pare encore tous les soirs. Dans tous ces derniers élans des toilettes d'hiver, disons ce que nous y avons trouvé de plus joli et de plus gracieux.

— Une robe en velours épinglé blanc, ornée sur le devant de deux bouillons de tulle, formant tablier et séparés par intervalles par une agrafe en émeraude entourant une opale ovale; corsage uni, entouré d'un rabat en vieil entoilage; revers semblable sur les petites manches; pour coiffure une petite toque à la grecque en velours vert, entourée d'un cordon de perles et terminée sur le côté par deux glands d'émeraudes: cette petite toque se place très en arrière.

— Une tunique en crêpe lilas sur jupon de même; autour, un large chef d'argent, les deux coins de la tunique retournés et arrêtés par des acacias blancs qui retom-

baient sur le jupon; le bas des petites manches bordé de petites guirlandes d'acacias; corsage drapé; sur la tête deux branches d'acacias et un filet de diamans sur le front.

— Les gants garnis de rouleaux de marabouts.

— Pour moins de luxe, nous citerons des robes d'organdi, faites en tunique et garnies d'une petite ruche de ruban de gaze, rose ou blanc. Même garniture au bas de la robe de dessous, les petites manches recouvertes par trois ruches, tout cela très-joli avec une coiffure en ruban.

— Robe de crêpe, rose ou blanche, relevée de chaque côté du jupon par des nœuds dont les bouts flottent sur la robe de dessous; ces nœuds portent quelquefois un troisième ruban qui revient jusqu'à la ceinture en formant tablier; un second nœud est attaché sur ce même ruban au milieu du jupon, cette même disposition se retrouve en fleurs: nous l'avons vue en fleurs de jais sur une robe rose.

— Pour toilettes de promenade ce sont toujours des manteaux à manches et ceintures, beaucoup en damas broché,

quelques-uns en satin noir, entourés de martre ou d'hermine.

— Les chapeaux en velours finissent leur cours; un voile en dentelle de soie leur donne une nouvelle fraîcheur; du reste les voiles ne finiront avec l'hiver que pour recommencer au printemps. Les plus grandes modistes en orneront capotes et chapeaux, voire même les pailles de riz. Que les magasins de M. Violard* commencent donc à s'agrandir encore, car la mode sait que là seulement, et nulle autre part, se trouvent l'invention gracieuse, la nouveauté élégante et tout ce qui constitue une réputation telle que celle si heureusement acquise par la maison que nous citons.

— Au moment où nous indiquons les objets de toilette les plus dignes de succès, nous devons citer la maison de M. Opigez-Gagelin**, comme possesseur de tissus charmans et prêts à offrir, à l'époque de Longchamps, les nouveautés si recherchées à cette époque et dont nous plaçons ici la nomenclature des principaux articles.

Dessins imprimés, arrangés à volans, sur jaconas, mousseline-laine, tissus Memphis et soie et laine.

Ces articles portent le nom de robes à la Coulanges.

Mantelets Lamballe et Penthivère.

Cachemires indiens de la sultane Belidja.

Chinés Juanina, riches d'effet et d'élégance.

Chinés Briseide, aux teintes douces et variées.

Poult de soie Lalagée, aux couleurs vives.

Foulard Djja, broché Stradella.

Foulard aux effets de Chine.

Chinés Stello, semés et rayés.

Poult de soie Montpensier.

Poult de soie rayé, fleur d'Ossian.

Foulard Picciola, couleurs sur couleurs, et aux dessins scintillans.

Cannelé riche Gaspardo.

Tissu de Glasgow, en poil de chèvre et soie, et cent autres articles de genres foulard, rayé, cannelé, chiné, pour tous les usages et toutes les mises.

Nous voudrions ajouter à cet aperçu des nouveautés des magasins de la Providence quelques détails sur la beauté et la qualité

des cachemires des Indes qui viennent d'y arriver; mais on sait que ce genre de luxe n'est point descriptible, et nous nous bornons à les citer comme réunissant toutes les conditions qui peuvent plaire, voire même celles des prix les plus modérés.

NOUVEAUTÉS.

La mode commence à se révéler sous quelques formes légères qui indiquent le printemps, le printemps qui ne sera pas moins gracieux, pas moins élégant que l'hiver, si vous allez chercher ses fraîches fantaisies dans les magasins de M^{me} Popelin Ducare*. Les mantelets, les châles, en velours, en satin, en étoffe brodée, tous les riches accessoires des costumes de printemps, s'y préparent avec un goût délicieux; les robes, redingotes et peignoirs en mousseline, d'un genre charmant, de formes toutes neuves et gracieuses; des fichus qui par leur élégance rendraient élégante la plus simple toilette; foule de petits bonnets dont la recherche est disposée pour toutes les heures de la vie, depuis le bonnet du réveil jusqu'à celui qui clôt une brillante soirée, tout complète un assortiment de nouveautés qui répondent élogiquement au nom de la maison où ils se trouvent.

— Sur des chapeaux en satin se voient des fleurs qui s'éloignent déjà de tous les souvenirs de l'hiver: M^{me} Thomas**, dont les inventions semblent toujours être le point de mire de la mode, se surpasse encore dans la disposition des bouquets, des plumes et même des plus simples rubans qu'elle doit employer aux modes de Longchamps. Pour cette maison si heureusement connue dans nos annales élégantes, chaque circonstance est la source de nouveautés charmantes, autant que distinguées, et le succès d'une saison est toujours le présage

* Rue Choiseul, 2.

** Rue Richelieu.

* Rue Neuve-Vivienne, 3.

** Rue des Filles-Saint-Thomas.